

MEDEF Actu-Eco - n° 309

Direction des études économiques

Semaine du 04 au 08 décembre 2017



SOMMAIRE

FRANCE

1. **Balance commerciale en octobre 2017** : hausse du déficit sur un mois à -5,0 milliards d'euros, creusement sur an (-61,0 milliards d'euros en cumulé sur douze mois)
2. **Dépenses de consommation des ménages en biens en octobre 2017** : baisse marquée sur un mois (-1,9%) et plus modérée sur un an (-0,6%)
3. **Prix à la consommation en novembre 2017** : quatrième mois consécutif de hausse de l'inflation annuelle (+1,2%)
4. **Financement des ETI et des grandes entreprises en novembre 2017** : poursuite de la légère dégradation des trésoreries globales, dégradation surprise des délais avec les fournisseurs

INTERNATIONAL

5. **Moral du consommateur américain en novembre 2017** : toujours en hausse, au plus haut depuis dix-sept ans
6. **Climat des affaires aux Etats-Unis en novembre 2017** : expansion ralentie de l'activité dans tous les secteurs
7. **Tendance récente des marchés** : pause sur les marchés actions, baisse de l'or et du pétrole

1. Balance commerciale en octobre 2017 : hausse du déficit sur un mois à - 5,0 milliards d'euros, creusement sur an (-61,4 milliards d'euros en cumulé sur douze mois)

* *Le déficit commercial français a continué de se creuser de 0,4 milliard d'euros en octobre 2017 pour atteindre -5,0 milliards d'euros* : les importations ont progressé plus rapidement que les exportations (respectivement +1,1% et +0,4%).

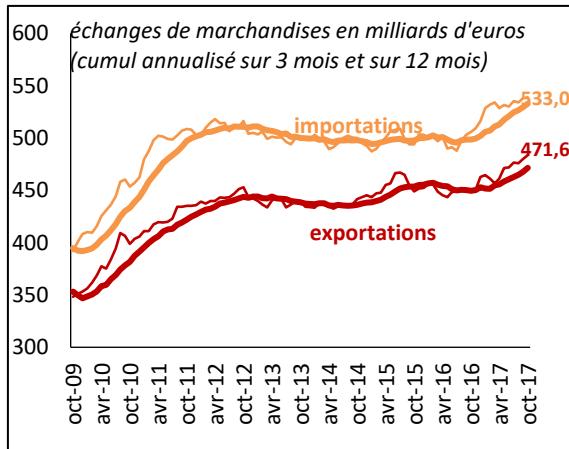
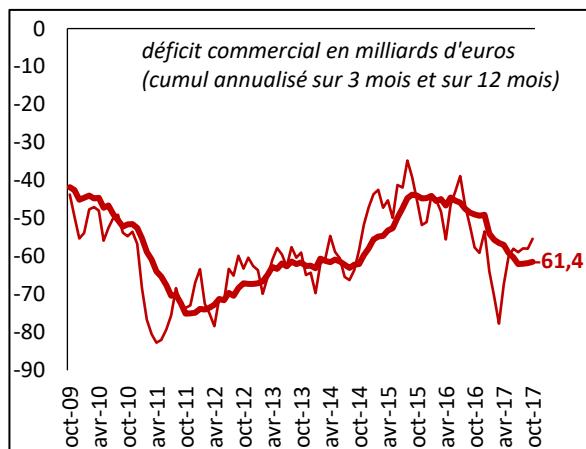
La détérioration du solde a été particulièrement marquée pour les produits pharmaceutiques en raison « d'un approvisionnement exceptionnel auprès de l'Autriche » ainsi que pour *l'industrie automobile* (hausse des importations) et pour celle *matériel militaire* (baisse des ventes).

La balance commerciale s'est en revanche améliorée dans l'industrie agroalimentaire, celle des équipements informatiques et électroniques et celle des machines industrielles, dans le sillage de hausse des ventes. L'amélioration dans les produits textiles et d'habillement résulte d'une diminution

des achats. Selon les douanes, « toutes ces améliorations ont été mesurées ».

Sur le plan géographique, le solde commercial s'est détérioré essentiellement avec l'Asie (moindres ventes aéronautiques). L'excédent vis-à-vis de l'Amérique a légèrement diminué tandis que celui avec le Proche et Moyen-Orient et l'Afrique s'est amplifié. Le déficit s'est réduit avec l'Union européenne (ventes plus soutenues que les achats) et les pays d'Europe hors Union (effet conjugué de la hausse des ventes de produits pharmaceutiques à la Suisse notamment et de la baisse des approvisionnements énergétiques).

En cumul sur les douze derniers mois (novembre 2016 – octobre 2017) le déficit a continué de se creuser : il est tombé de -49,0 milliards d'euros en octobre 2016 à **-61,4 milliards** d'euros en octobre 2017.



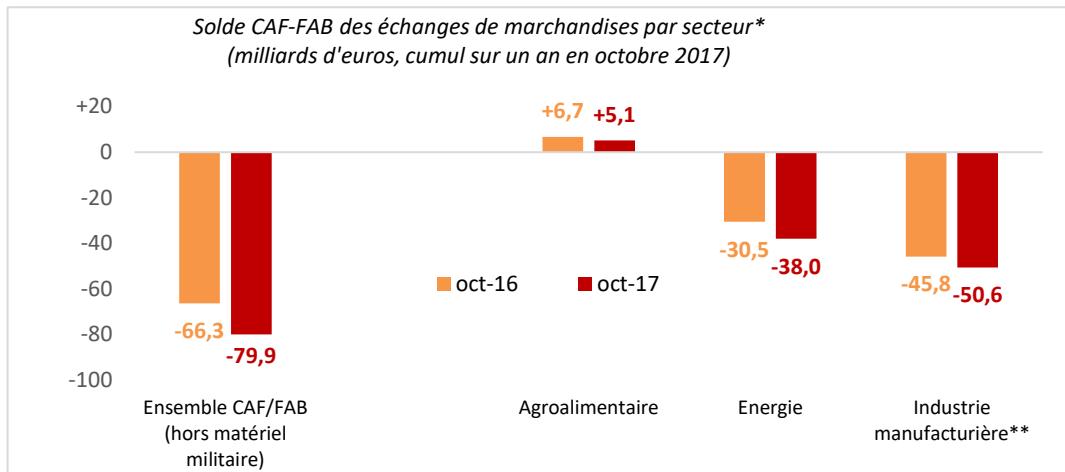
Source : douanes

* Sur les **dix premiers mois de 2017**, les achats ont augmenté plus vite que les ventes de sorte que **le déficit FAB-FAB a atteint -53,4 milliards d'euros** (-41,0 milliards un an plus tôt).

En **données FAB-CAF**, (pour une analyse détaillée des échanges sectoriels et géographiques), **le déficit est passé de -55,5 à -68,5 milliards d'euros**. Cette dégradation, liée à une augmentation des importations supérieure à celle des exportations, concerne tous les grands postes : réduction de **l'excédent de la balance agroalimentaire** (agriculture, sylviculture, pêche et IAA) de +5,1 à +4,3 milliards d'euros ; **alourdissement de la facture énergétique** (de -25,1 à -31,4 milliards d'euros) ; **creusement du**

déficit manufacturier (hors IAA et produits de raffinage) de -36,0 à -41,2 milliards d'euros.

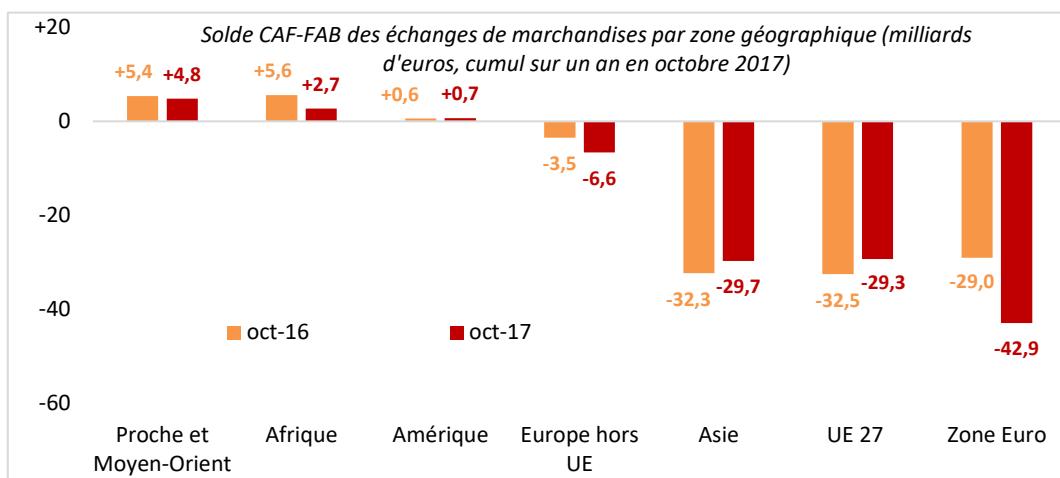
Par zone géographique, **le déficit s'est creusé avec l'Union européenne** (de -24,4 à -37,7 milliards d'euros entre les dix premiers mois 2017 et les mêmes mois de 2016), **comme avec l'Europe hors UE** (de -2,3 à -5,6 milliards d'euros). La situation est contrastée avec les autres zones : **contraction de l'excédent avec l'Afrique** (-54,2%) du fait du recul des exportations **et de celui avec le Proche et Moyen-Orient** (-11,6%) du fait de la forte poussée des importations ; **forte hausse de l'excédent avec l'Amérique** à partir néanmoins d'un niveau proche de l'équilibre ; **légère réduction du déficit avec l'Asie**.



Source : Douanes / (*) hors IAA et produits pétroliers raffinés et coke

* En **glissement sur douze mois**, le déficit s'est creusé de **-66,3 à -79,9 milliards d'euros en données FAB-CAF**. Cette dégradation recouvre :

Par secteur (Cf. ci-dessus) : une aggravation du déficit énergétique de -30,5 à -38,0 milliards d'euros, un creusement du déficit manufacturier de -45,8 à -50,6 milliards d'euros et une réduction de l'excédent agroalimentaire de +6,7 à +5,1 milliards d'euros.



Source : Douanes

Par zone géographique (Cf. ci-dessus) : un creusement du déficit avec l'Union européenne, de -29,3 à -32,5 milliards d'euros, une légère réduction

du déficit avec l'Asie (-29,7 milliards d'euros) et une réduction de l'excédent avec l'Afrique, le Proche et Moyen-Orient.

2. Dépenses de consommation des ménages en biens en octobre 2017 : baisse marquée sur un mois (-1,9%) et plus modérée sur un an (-0,6%)

* **Les dépenses de consommation des ménages en biens** (en volume, CVS-CJO) se sont **nettement repliées en octobre 2017 (-1,9%)**, après +1,0% en septembre).

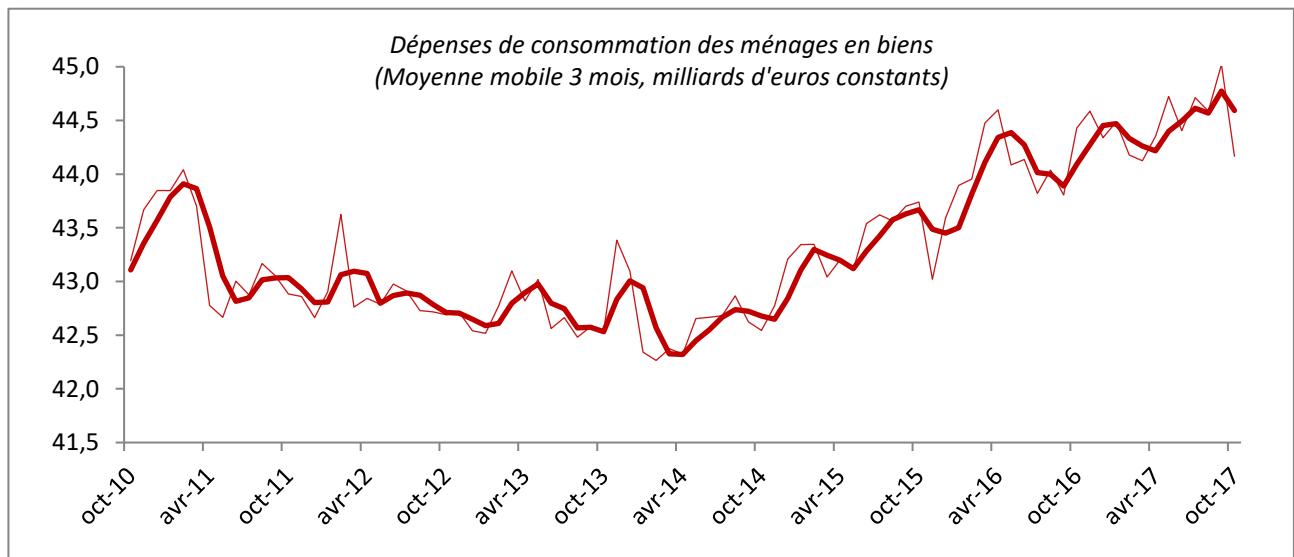
La consommation d'énergie a franchement reculé (-6,1%) après avoir progressé en septembre (+3,3%). Cette évolution trouve son origine dans la **contraction des dépenses en gaz et électricité** (-4,6%) « en raison de températures moyennes supérieures aux normales de saison » ainsi que dans la « **chute** » des dépenses en produits raffinés (-8,0%), en particulier d'essence et de gazole.

Les achats par les ménages de biens fabriqués se sont également repliés en octobre (-1,7%) après avoir augmenté au cours des trois derniers mois. Dans le détail, **les dépenses en habillement et textile ont vivement diminué (-5,2%) de même que**

celles en équipement du logement (-3,0%), en particulier celles en matériel audiovisuel dont la baisse n'a pas été compensée par le rebond des achats de smartphone.

Enfin **les achats alimentaires ont marqué le pas et ont diminué de -0,3%** après le rebond marqué de septembre. La consommation de produits agricoles non transformés (fruits et légumes) a nettement diminué tandis que les dépenses en produits agroalimentaires sont demeurées stables.

* **En glissement sur un an, les dépenses des ménages ont diminué (-0,6% après +2,8%). Cette baisse reflète principalement la chute de la consommation d'énergie** (-4,9% après +5,1%). Les achats de biens fabriqués ont ralenti (+0,7% après +4,0%) et ceux de produits alimentaires sont restés quasi stables (-0,1%).



Source : INSEE

* **Sur les trois derniers mois connus** (août, septembre et octobre), **les dépenses de consommation des ménages sont restées stables par rapport aux trois mois précédents**. Cette stabilité recouvre néanmoins des évolutions contrastées : -0,6% pour les biens alimentaires, +0,2% pour la consommation d'énergie et +0,4% pour les biens fabriqués (dont +0,8% pour les seules dépenses en biens d'équipement du logement).

* **En glissement annuel, les dépenses des ménages des trois derniers mois ont enregistré une croissance de +1,1%**. Cette progression a été essentiellement portée par celle des dépenses en biens fabriqués (+2,6% dont +5,8% pour les biens d'équipement du logement et +2,3% pour le textile-habillement). Les achats de produits alimentaires et la consommation d'énergie sont demeurés stables.

3. Prix à la consommation en novembre 2017 : quatrième mois consécutif de hausse de l'inflation annuelle (+1,2%)

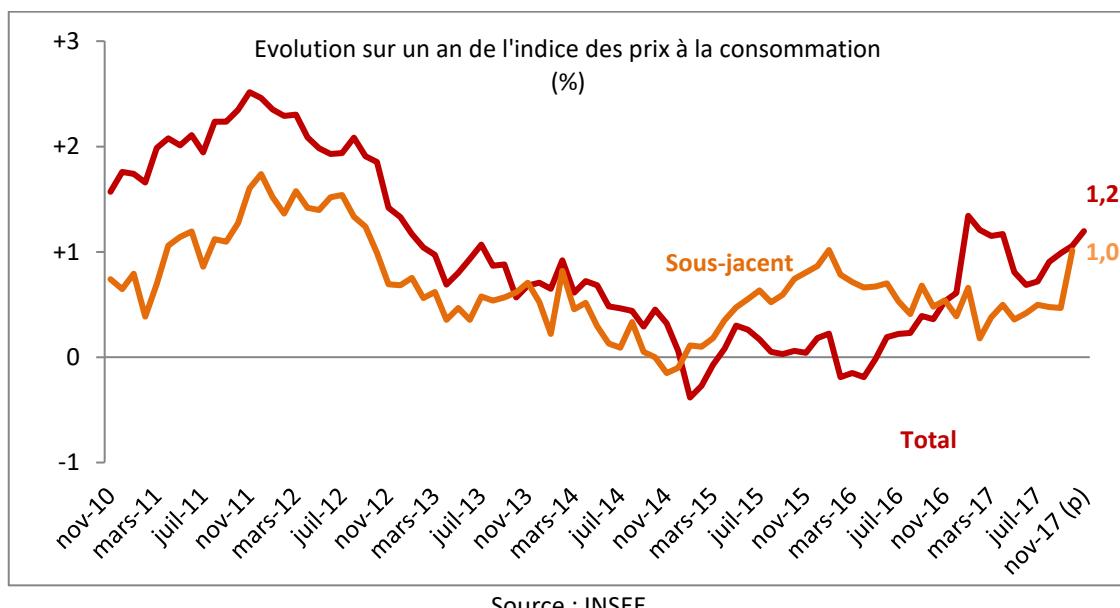
* Selon les chiffres provisoires récemment publiés par l'INSEE, l'indice des prix à la consommation en **novembre** serait resté stable en données corrigées des variations saisonnières (+0,1%). **Sur un an, l'indice des prix à la consommation aurait accéléré, de +1,1% en octobre à +1,2%.**

* Cette accélération en glissement annuel recouvrirait :

- une **franche accélération des prix de l'énergie** (+5,5% après +4,8% en octobre) toujours dans le sillage notamment de la hausse des cours du pétrole sur un an : en novembre en effet, le cours moyen du baril de Brent a été légèrement supérieur à 62,0 dollars contre 47,0 dollars en novembre 2016, soit une hausse de +33,0% (en octobre les prix du pétrole avaient progressé de +12,1% sur un an). A noter que si les résultats provisoires de l'INSEE venaient à être confirmés, il s'agirait du quatorzième mois consécutif de hausse des prix dans le secteur de l'énergie ;

- une **poussée des prix des services** (+1,1% après +1,0% en octobre et septembre) ;
- une **progression des prix des produits alimentaires identique à celle de septembre** (+1,5%) recouvrant toutefois un ralentissement de l'inflation des **produits frais** (+3,6% après +4,5%) tandis que l'inflation des « autres produits alimentaires » se serait maintenue (+1,1%) ;
- un **moindre recul des prix des biens manufacturés** (-0,2% après -0,3%).

* Les données sur **l'inflation sous-jacente** - hausse des prix hors tarifs publics (électricité, gaz, tabac, etc.) et produits à prix volatiles (produits pétroliers, produits laitiers, viande, etc.) – ne sont pas encore disponibles pour le mois de novembre. **En octobre**, elle avait accéléré tant en glissement mensuel (+0,5%) **qu'en glissement annuel (+1,0%).**



Source : INSEE

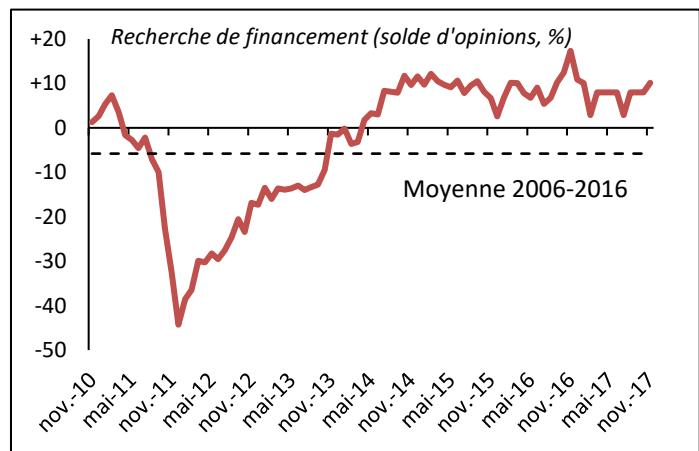
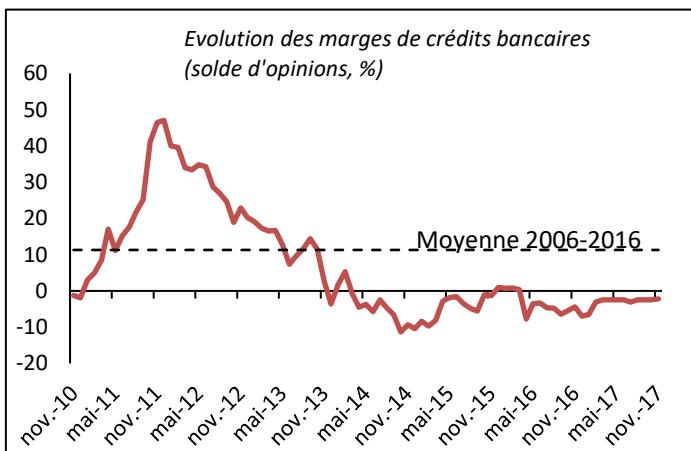
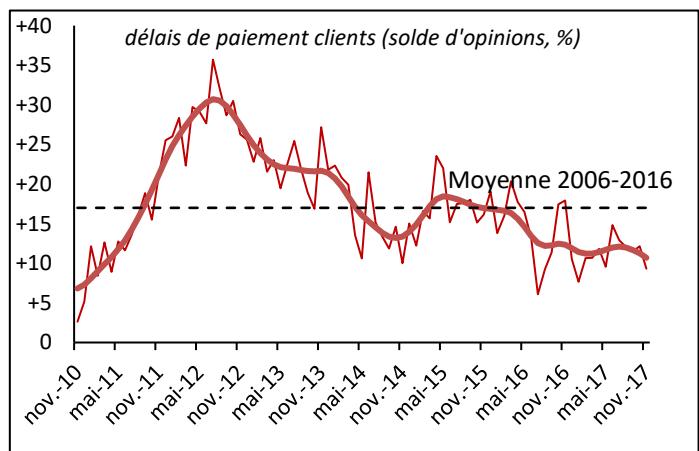
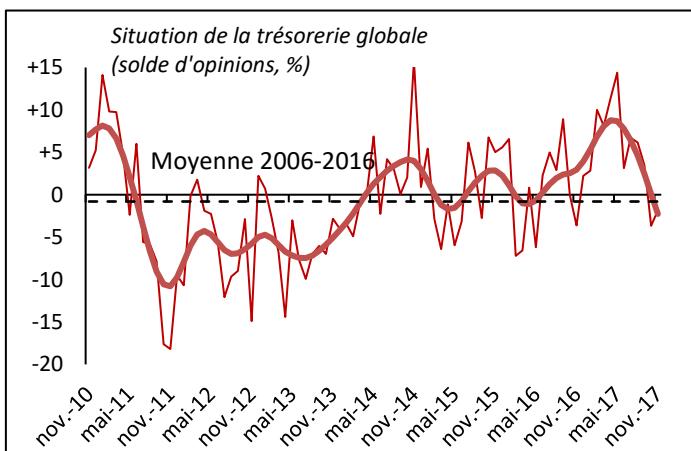
4. Financement des ETI et des grandes entreprises en novembre 2017 : poursuite de la légère dégradation des trésoreries globales, dégradation surprise des délais avec les fournisseurs

La dernière *enquête réalisée par l'Association française des trésoriers d'entreprises (AFTE) et Coe-Rexecode* auprès des trésoriers d'entreprise (ETI d'au moins 500 salariés et grandes entreprises) témoigne des appréciations suivantes en **novembre 2017** :

- s'agissant de la **trésorerie globale des entreprises**, pour le deuxième mois consécutif le nombre de trésoriers qui estiment que la trésorerie globale de leur entreprise s'est dégradée est supérieur à celui considérant qu'elle s'est améliorée. La proportion des trésoriers qui jugent aisée la situation de la trésorerie d'exploitation (flux) a par conséquent continué de s'éroder (quatrième mois consécutif). « *Malgré la tension qui s'est exercée ces dernières semaines sur le cours du baril de pétrole, il ne semble pas avoir exercé une influence plus négative sur les trésoreries d'entreprises* ». A l'inverse, **40% des trésoriers considèrent que « le taux de change vient influencer la situation de trésorerie de leur**

entreprise », de manière « *modérément défavorable dans un contexte de réappreciation de l'euro contre le dollar* » ;

- **les délais de paiement des clients continuent de se détendre** selon une majorité de trésoriers, à un rythme néanmoins encore lent. Les **délais négociés avec les fournisseurs ont connu une « surprise et abrupte dégradation en novembre »** ;
- les opinions sur les **marges des crédits bancaires sont demeurées stables**, quoique très légèrement orientées à la baisse. Les opinions sur les marges des crédits bancaires ne varient que marginalement depuis quatre ans ;
- pour le quatrième mois de suite, **le solde d'opinion sur les recherches de financement s'est amenuisé**, même s'il est toujours positif selon une majorité des trésoriers (cela depuis plus de trois ans).



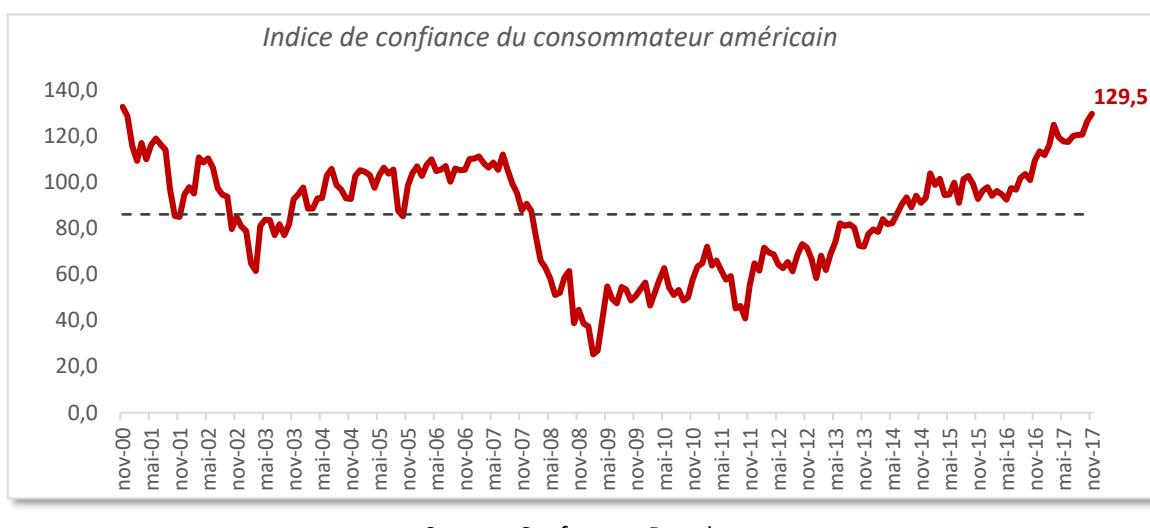
Sources : AFTE et Coe-Rexecode

5. Moral du consommateur américain en novembre 2017 : toujours en hausse, niveau inédit depuis dix-sept ans

* Selon l'enquête mensuelle du *Conference Board*, **le moral du consommateur américain s'est une nouvelle fois sensiblement amélioré en octobre 2017**. L'indice de confiance a augmenté de +3,3 points (après déjà +5,6 points en octobre) pour s'établir à 126,2 le mois précédent, chiffre

révisé à la hausse par rapport à celui de 125,9 publié en première estimation).

Le moral des ménages est désormais à son plus haut niveau depuis novembre 2000.



Source : Conference Board

* **Cette amélioration de l'indice de confiance du consommateur américain** s'explique par **celle de sa perception de la situation actuelle** (indice synthétique en hausse de +1,9 point) et surtout par celle de **ses perspectives** (progression de l'indice +4,3 points) « *dans un contexte d'amélioration continue du marché du travail* ». Selon le Conference Board, le consommateur américain aborde la saison des fêtes de fin d'année avec beaucoup d'optimisme en anticipant que l'expansion économique devrait se poursuivre en 2018.

S'agissant de la composante situation actuelle du jugement des consommateurs, on note :

- **une modeste amélioration de la perception du climat économique** : la proportion des consommateurs estimant que la situation économique « *est bonne* » a progressé en novembre (+0,5 point) tandis que celle estimant qu'elle « *est mauvaise* » a légèrement diminué (-0,8 point) ;
- **une légère amélioration de la perception du marché du travail** : en novembre, la part des consommateurs estimant que le marché du travail est au plein emploi n'a que très modérément progressé (+0,4

point) et celle estimant qu'il est difficile de trouver un emploi a très légèrement diminué (-0,2 point).

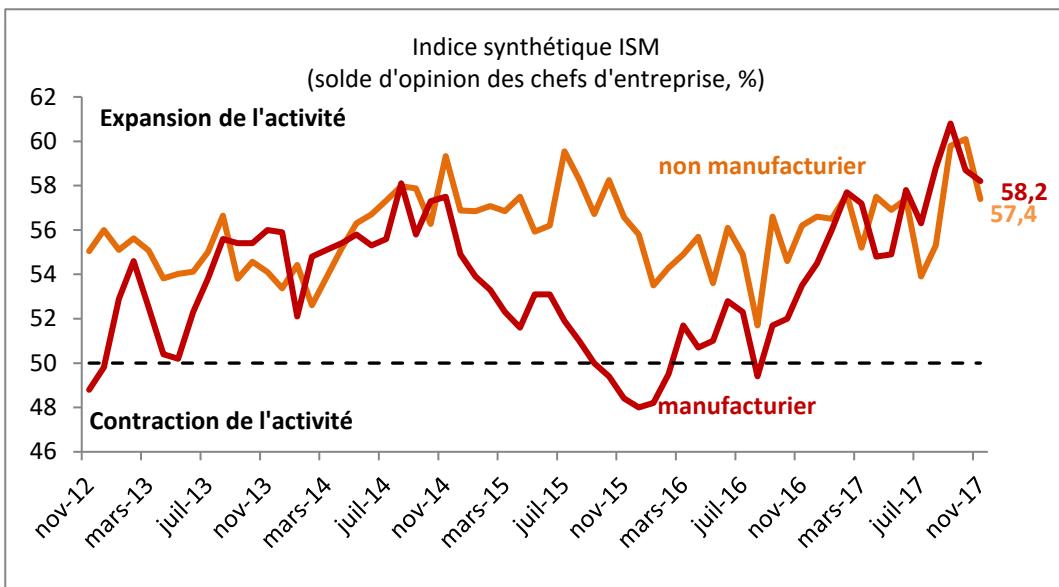
S'agissant de la composante anticipations du jugement des consommateurs, on note :

- **une perception toujours au beau fixe du climat économique des six mois à venir** : la proportion des consommateurs anticipant une hausse de l'activité économique a augmenté (+1,3 point) tandis que celle escomptant des difficultés à venir a continué de se replier (-1,5 point) ;
- **une orientation toujours très positive pour le marché du travail** : la proportion des ménages anticipant de fortes créations d'emploi a franchement augmenté en novembre (+3,9 points) pendant que celle estimant qu'il va être de plus en plus difficile d'en trouver a reculé (-0,6 point) ;
- **un biais légèrement négatif sur l'évolution des revenus** : la proportion des ménages escomptant une hausse de leurs revenus a modérément diminué (-0,2 point), tandis que celle anticipant des baisses est restée stable.

6. Climat des affaires aux Etats-Unis en novembre 2017 : expansion ralentie de l'activité dans tous les secteurs

* La dernière enquête de l'*Institute for Supply Management* (ISM), réalisée auprès des directeurs d'achat en **novembre 2017**, montre **un très léger**

ralentissement de l'activité dans le secteur manufacturier et un ralentissement plus marqué dans le secteur non manufacturier.



Source : Institute for Supply Management

* Dans **le secteur manufacturier**, la progression de l'activité a été légèrement moindre par rapport à octobre mais est demeurée largement au-dessus du seuil des 50 points (58,2). Sur les dix-huit secteurs couverts par cet indicateur, **deux ont indiqué une contraction de leur activité** (bois et produits pétroliers et charbon).

Les entreprises sondées ont fait preuve d'un fort optimisme : certaines ont indiqué que « l'année 2017 a été marquée par des records de ventes et que l'activité devrait rester robuste en 2018 » (industrie diverses), que « la demande actuelle est très soutenue alors qu'elle marque habituellement un ralentissement à cette période de l'année » (produits métalliques) ou encore que « les carnets de commandes sont bien garnis pour les six à douze mois à venir » (chimie).

Dans le détail, on constate :

- **une accélération de la production** (63,9 après 61,0) dont l'indicateur s'établit à un plus haut depuis mars 2011 ;
- **une expansion toujours très soutenue des nouvelles commandes sur le marché domestique** (indice à 64,0 après 63,4) et à l'exportation (56,0 après 56,5) ;
- **des perspectives bien orientées sur le marché de l'emploi** (59,7 après 59,8) ;

- **des carnets de commandes toujours bien garnis** (55,0 comme en octobre).

* Dans **le secteur non manufacturier**, la progression de l'activité a ralenti en novembre (57,4 après 60,1) après quatre mois consécutifs d'accélération.

Si certaines entreprises interrogées ont noté que « la demande intérieure est robuste et que les indicateurs d'activité sont bien orientés pour 2018 » (service aux entreprises) d'autres ont en revanche indiqué que « le climat des affaires est moins bon qu'au troisième trimestre » (commerce de détail) et que « des incertitudes demeurent autour de la future réforme de l'Obamacare » promise par Donald Trump santé et assistance sociale).

Dans le détail, l'enquête met en évidence :

- **une expansion de la production moindre**, à un rythme néanmoins toujours élevé (indice d'opinion à 61,4 après 62,2) ;
- **un net ralentissement des nouvelles commandes sur le marché intérieur** (58,7 après 62,8) et de celles provenant des marchés extérieurs (57,0 après 60,0) ;
- **des perspectives d'emploi ralenties mais toujours positives** (55,3 après 57,5).

7. Tendance récente des marchés : pause sur les marchés actions, recul de l'or et du pétrole

